

LOZT



Livret 40 textes

(Ressources répertoire)

LOZT



L'HOMME ORDINAIRE
(les chansons)

L'HOMME ORDINAIRE

Chapitre 1

J'habitais alors une drôle de bicoque
Rue du Faubourg d'envies
Comme un fait exprès celle du Monte-à-regrets
Y débouchait aussi
(refrain) L'homme ordinaire d'ordinaire
Dort, dine, erre...
De toutes ces villes aux cent visages sans vis-à-vis
Ah ! Toutes ces vies !
Comme des passantes fébriles j'aimais le bruit
Le rêve poursuivi

(ref)

Or un soir de travers où je sortais du métro
A l'heure du pince-fesses
Il me vient une idée de mélodie dont les mots
Se répétaient sans cesse

(ref)

Chapitre 2

Frères humains pauvres de nous qui passons
Comme passent les heures
Pourquoi s'endormir aux châteaux d'tourne rond
De nos fors intérieurs

(ref)

Dans ces dîners de têtes où vous vous fixez rendez-vous
Pour être dans le vent
N'avez-vous pas soupé de ces alouettes TV où
Pas être savant ça vend

(ref)

A se balader entre un paradis perdu
Et un lendemain qui chante
Tout ce monde tourne court et le coeur en surplus
Nous fait force de vente

(ref)

Epilogue

Je suis une chose qui pense c'est à dire qui doute
Qui affirme et qui nie
Qui connaît peu de choses et qui les écoute
Les imagine aussi

(ref)

Moi si j'adore flâner au hasard du pavé
La tête dans les nues
C'est qu'à vivre ainsi je crois n'être pas arrivé
Même à être parvenu

(ref)

Lors on ne change pas de destin comme on troque
De voitures ou d'habits
Et je revins à mes livres dans ma drôle de bicoque
Rue du Faubourg d'envies

(au refrain, ad lib.)

DES HEURES ET DES HEURES

Des heures et des heures d'ennui

Des heures et des heures

Et le temps qui passe vite

Et l'ennui qui se fait long

Et ces pensées qu'on évite

Faute d'avoir ce qu'on

Rêvait de faire d'insolite

Des heures et des heures d'ennui...

J'baisse la tête sur mon clavier

Comme un mouton sur l'herbe rare

Plutôt que vivre je m'sens dévier

Comme tourne le sable au sablier

Quand il se vide des trois-quarts

Des heures et des heures d'ennui...

J'en connais que ça rend méchant

A voir comment ils se récitent

Qui voient leur vie leur passer d'avant

Ou qui surveillent le transit

Des coups de coeur en coups de vent

Des heures et des heures d'ennui...

Domage qu'y ait pas de brouillon

A cette vie qui n'se dédouble

Pas de ratures sous le crayon

Du temps qui passe tant qu'il nous double

Dès que nos rêves ont pris l'bouillon

Des heures et des heures d'ennui...

Un jour viendra ça j'en suis sûr

Où l'on se prendra par la main

Sans plus cette crainte du lendemain

Qui nous plongeait au clair-obscur

Des employés du p'tit matin

Des heures et des heures d'ennui...

Et le temps qui passe vite

Et l'ennui qui se fait long

Et ces pensées qu'on évite

Faute d'avoir ce qu'on

Rêvait de faire d'insolite...

Des heures et des heures d'ennui

Des heures et des heures...

(+ deuxième ostinato)

Y a pas de *Undo*

Y a pas de *Undo*

Y a pas de *Undo* dans la vie

Backspace

LE CHANT DU TEMPS

Ah ! le temps de la jouissance
Ah ! le temps du grand ciel bleu
Le beau temps de l'existence
Même le temps d'fermer les yeux
S'endormir mais sans un rêve
Pour s'offrir comme une trève
Un instant sans un enjeu

(bis) Comme un ange sans dieu

(refrain) Moi je suis de l'école du jardin - quand on va s'étendre dans le jardin
Balancant l'hier ou l'lendemain - dans le lierre ou le jasmin

Ah ! l'été de nos enfances
Retrouver le goût du jeu
Ah ! l'instant d'une existence
Au soleil cligner des yeux
Apparaître redisparaître
Comme prétendre et se démettre
Comme jouer avec le feu

(bis) Sans se brûler pour si peu

Ah ! l'instant sans impatience
Le bon temps des heures perdues
Ces instants comme en avance
Sur l'instant qui n revient plus
Tout ce ciel pris au feuillage
Comme la vague sur le rivage
Comme un trésor suspendu

(bis) Qu'on peut cueillir à mains nues

Ah ! le temps battant d'horloge
Ah ! ce coeur du rebattu
Ce tic-tac dans quoi se loge
Tout le grain des voix perdues
Somnoler comme une barque
Un fantôme dans un hamac
Se bercer sans un projet

(bis) Ah ! l'amour qu'on retrouvait !

Même le temps que dure une danse
Juste le temps de l'inaçerçu
Vivre à peine plus qu'on ne pense
Sans l'urgence d'un autre but
Ah ! le temps du tournesol
Ce moment sans la boussole
De l'instinct qui veut durer

(bis) Ah ! l'éphémère éternité !

PAVLOV OF LOVE

Encore une fois le soleil se barre
Encore une fois la pluie sans mémoire
Encore une fois l'esprit s'fait venteux
Pas mal plus qu'un peu *Pavlov of love !*
Encore une fois les piétons se magnent
Encore une fois pour quelle cocagne
Encore une fois les rêves qu'on contient
Pas mal plus que rien

*Pavlov of love, Pavlov of love
Pavlov of Pavlov of love !*

Encore une fois théâtre de la rue
Encore une fois spectacle ou cohue
Encore une fois les anges d'en dessous
Pas mal plus que fous *Pavlov of love !*
Encore une fois révolte ou rêvance
Encore une fois jouer plus qu'on ne pense
Encore une fois le réel se marre
Pas mal plus que marre

*Pavlov of love, Pavlov of love
Pavlov of Pavlov of love !*

Encore une fois si bref est le temps
Encore une fois ça semble étonnant
Encore une fois nouvelle fin de jour
Pas mal plus que lourd *Pavlov of love !*
Encore une fois chercher à la ronde
Encore une fois comme s'en va le monde
Encore une fois le spleen ouvre le bal
Pas mal plus que mal

*Pavlov of love, Pavlov of love
Pavlov of Pavlov of love !*

Encore une fois console qui pourra
Encore une fois parfums de tes draps
Encore une fois leur goût de trop peu
Pas mal plus que mieux *Pavlov of love !*
Encore une fois ton coeur acrobate
Encore une fois son magnificat
Encore une fois revivre dans tes yeux
Pas mal plus qu'un peu

*Pavlov of love, Pavlov of love
Pavlov of Pavlov of love !*

VARIETES DU MEME

Pour ne jamais penser à toi
Il faut qu'je sois plus fort que moi
Et même
Pour t'oublier je n'oublie pas
D'penser à rien comme dans tes bras
Quand même
Je n'omettrai jamais d'omettre
Ce que je fus si je peux être
A même
De vivre encore un bout de temps
Je t'oublierai en m'oubliant
Moi-même

Avec le temps ça va de soi
Le chagrin même nous déçoit
Lui-même
Il peine à fuir le cours du temps
Qui nous rend plus indifférents
Si même
Nos pires chagrins tiennent pas la route
Nos vieux amours coûte que coûte
De même
J'les oublierai avant longtemps
J'en oublierai nos différents
Toi-même

L'amour mourut en murmurant
Des mots d'amour si décevants
Que même
Le vent d'hiver n'en voulut pas
Quant à l'oubli n'en parlons pas
Pas même
Pour ne jamais penser à toi
Faudrait qu'je sois plus fort que moi
Moi-même
Pour t'oublier j'oublierai pas
D'penser au rien qui nous viendra
D'soi-même

Variétés du même
Si même on s'aime
Variétés du même
On s'sème quand même
Variétés du même
Qu'on m'aime quand même...

LE PASSAGE A TABAC

Un bonheur de travers une vie de guingois
Une gorgée de bière pour une gueule de bois
Je regarde dans l'ombre accoudé au comptoir
Le miroir qu'inonde les décombres du soir

C'est le passage à tabac où je viens me refaire
L'Paradis à l'envers des oiseaux d'ici-bas
C'est la triste empoignade de la forme et du rien
C'est pour l'ombre où je m'tiens
Un sourire de bravade

Au miroir de ce monde toute une nuit étincelle
On en trouve qui confondent un fond d'puits et le ciel
Ça n'a pas d'importance sur le zinc appareillent
Le penseur de plaisance et les songes de la veille

C'est l'passage à tabac où je vis mes peut-être
Mon revers à la lettre et mon proche au-delà
C'est la grande empoignade de l'esprit et du vent
C'est l'plaisir qu'on prétend
Aux plaisirs de façade

Ceux pour qui l'existence a un goût d'déjà-bu
Y retrouvent quoi qu'on pense les amours qu'ils n'ont plus
Ils y troquent au comptoir de très beaux chagrins contre
Le pluriel de l'espoir et les heures de leur montre

C'est l'passage à tabac et ses lentes tempêtes
Où fumer nous entête comme un coeur se débat
C'est l'passage à tabac où je viens me refaire
Un bonheur de travers
Une vie de guingois

PAS PRESSE

S'il faut vraiment que j'me présente
Qu'une devise me soit tatouée
Comme sur un fruit son prix de vente
Non je ne suis non je ne suis pas pressé
En voudrez-vous quelques exemples
Sans plus tarder je peux avouer
Qu'on peut m'attendre dans tous les temples
Car je ne suis non je ne suis pas pressé
Pour la rancune le temps me manque
Pour le malheur à engraisser
Comme on nourrit un compte en banque
Pas pressé
Pour ces combats fantomatiques
Ces sacrifices professés
Pour ces courbures métaphysiques
Pas pressé
Quant à la mode je n'y vois guère
Qu'une forme première du démodé
J'hésite encore sur le vulgaire
Car je ne suis oui je ne suis pas pressé
A concourir pour les honneurs
Je veux finir avant-dernier
Histoire qu'au r'flux des raisonneurs
Je ne finisse non je ne finisse pas premier
Qu'ça soit l'échec la réussite
Si l'style y est j'en ai assez
La fin des choses vient toujours vite
Pas pressé
Et c'est ainsi parlant d'amour
Aux quelques nuits que j'ai passées
J'ai l'avantage des p'tits détours
Pas pressés
Bien que vieillir n'fasse pas modèle
Je préférerais m'y prelasser
Que la mort vienne sans trop de zèle
Car je ne suis oui je ne suis pas pressé
De cette vie j'suis à mi-pente
Il m'en faut plus d'être lassé
Et je m'agrippe en chute lente
Car je ne suis oui je ne suis pas pressé
On parade on s'vend on s'vante
Le tour viendra de devisser
J'aime à chanter ma longue attente
Pas pressé
Ô toi mon fleuve où tout dérive
Fais que mon coeur n'soit pas glacé
A trop s'promettre que rien n'arrive
Même si je ne suis oui je ne suis pas pressé...

TOUS

On est tous les mêmes du même d'la même à l'ancêtre inconnu
On est tous le voisin des voisins aux voisins du voisin
On est tous plus ou moins dans la gueule d'existences déjà-vues
Et d'ailleurs on est tous plus ou moins
On ressent tous qu'on y va à l'épate quand on dit qui l'on est
On a tous dans l' regard une histoire à demi souvenue
On se r'ssemble tous plus ou moins de beaucoup quand on naît
Et d'ailleurs on s'cherche tous plus ou moins

On a tous larme à l'oeil quand l'destin nous retient par les cheveux
On est tous d'avant son poste à mâcher les syllabes du vide
On veut tous plus ou moins ce qu'ils veulent puisqu'ils veulent ce qu'on veut
Et d'ailleurs on s'en veut plus ou moins
On naît tous sans l'vouloir dans un monde qu'est plus vieux qu'le déluge
On est tous nuageux quand arrive le lendemain d'une fête
On s'dit tous plus ou moins que ça va même les jours où l'on gruge
Et d'ailleurs on s'le dit plus ou moins

On tousse tous quand on fume jusqu'au bout sa première cigarette
On porte tous en soi-même un coin sec à se fendre le coeur
On croit tous que l'malheur rend méchant et que le bonheur rend bête
Et d'ailleurs on s'en r'ssent plus ou moins
On s'dit tous Faut qu'ça change C'est combien Bonne année Meilleurs voeux
On sait tous que ça n'changera que si l'on se bouge un peu
On fait tous de drôle de rêves quand la nuit nous émeut
Et d'ailleurs on rêve tous plus ou moins

On est tous les mêmes du même d'la même à l'ancêtre inconnu
On est tous le voisin des voisins aux voisins du voisin
On est tous plus ou moins dans la gueule d'existences déjà-vues
Et d'ailleurs on rêve tous plus ou moins...

LES RENDEZ-VOUS MANQUES

Comme une plante en bord de route
Ou ce printemps qu'on change d'heure
Comme un amour au chemin du doute
Midi trouvé à quatorze heures
Comme un bateau du quai qui s'écarte
Et a gardé ses voyageurs
Une main tendue sur une carte
Traquant la vie qui à s'faire ailleurs
Les rendez-vous manqués...

Comme la jeunesse sans les moyens
Qui veut s'dorer mais sans la tune
Comme Miami trop loin d'Amiens
Et l'horizon des vieilles lunes
Comme l'petit prince à 40 ans
Qu'a même pas su être aviateur
Comme l'espérance nous désertant
Ou le bon temps sur l'répondeur
Des rendez-vous manqués...

Comme l'S.O.S du Titanic
A intervalles réguliers
La quincaillerie du politique
Dans une cage d'escalier
Comme l'Utopie qui pousse au crime
Quand tous ses livres sont refermés
Comme l'prisonnier perdant sa lime
La litanie des condamnés
Aux rendez-vous manqués...

C'est une pièce de puzzle
Qui ne retrouve pas sa boîte
C'est un souv'nir quand on est seul
Et c'est l'histoire maladroite
C'est le regret des parallèles
Qui n'ont pas su se rencontrer
C'est comme un ange qui s'croise les ailes
Parce qu'il n'en a rien à carrer
Un rendez-vous manqué...

Mais c'est le possible qui s'est choisi
Son costume de causes et de hasards
Et c'est le miracle d'être ici
Quand on aurait pu n'être
Qu'un rendez-vous manqué...
Nullepart...

AUX LIEUX COMMUNS

Aux Lieux Communs y a pas d'enseigne
On trouve de tout aux Lieux Communs
Des rendez-vous des coeurs qui saignent
Des langues de bois et des pantins
du sentiment et des vieux peignes
Du temps perdu comme du bon pain
Aux Lieux Communs y a pas d'enseigne
On trouve de tout aux Lieux Communs

Porteur de soupe à la grimace
Que m'sert mon reflet dans la glace
Le temps nous file entre les mains
Dessous de soie et peau d'chagrin

Aux Lieux Communs y a pas d'enseigne
On trouve de tout aux Lieux Communs
Un idéal que l'on dédaigne
Des roues qui tournent pour son prochain
Des rêves de gosse qui déteignent
Comme des fleurs bleues dans un bouquin
Aux Lieux Communs y a pas d'enseigne
On trouve de tout aux Lieux Communs

De grands amours que l'on consomme
Papiers mouchoirs et boules de gomme
Le temps qui file entre les mains
Dessous de soie et peau d'chagrin

Aux Lieux Communs y a pas d'enseigne
On trouve de tout aux Lieux Communs
C'est un bazar où l'on s'imprègne
Des souvenirs de son voisin
Quand vient le soir c'est là que règne
Une solitude qu'a l'air de rien
Aux Lieux Communs y a pas d'enseigne
On trouve de tout aux Lieux Communs

Si tu m'comprend
C'est pas pour rien
C'est qu'on s'défend
Aux Lieux communs...

ENCORE HEUREUX

J'ai fait le tour de tout et j'en suis revenu
Encore heureux
J'suis pas allé bien loin mais tout m'est advenu
Oh ça c'est beau !
En descendant d'chez moi je m'en suis souvenu
Le monde et son mystère commence au coin des rues

*(Refrain
et chœurs)*

*Encore heureux corps heureux
Encore encore heureux – oh ouais oh ouais vois ça c'est beau !
Oh ! Ca c'est beau !*

A bien y regarder l'bonheur a son avenue
Encore heureux
Et pour s'y retrouver rev'nir à l'inconnu
Oh ça c'est beau !
Etre dans l'étonnement des choses les plus ténues
D'la pluie sur une vitre c'est l'soleil en retenue

Cette fin d'insomnie qui s'est nourrie d'un rien
Encore heureux
Cette conscience de ne jouer qu'un rôle incertain
Oh ça c'est beau !
L'horloge à petits pas la lampe qu'on éteint
La lumière d'l'immédiat qui monte dans son matin

Et la vie qui se fout de nos vagues importances
Encore heureux
Les rêves qu'on laisse traîner le long de l'existence
Oh ça c'est beau !
Le réel qui n'se donne que par inadvertance
Et la mort qui n'viendra jamais par où l'on pense

Broderies des souvenirs braderies d'amours perdus
Encore heureux
Mon coeur en pointillé reprend c'qui s'atténue
Oh ça c'est beau !
Qu'importe si jamais de l'oubli s'insinue
J'ai fait le tour de tout et j'en suis revenu

(Refrain et chœurs - ad lib)

LE PETIT REFRAIN

Vous mes frangins de la déprime
Vous qui savez que l'ennui rime avec tout
après tout
Je fus très longtemps l'un des vôtres
A pas lutter comme les autres avec tout
après tout
Si j'ai déserté votre école
Je ne crois pas qu'on se console avec tout
après tout
Suffit d'une ligne mélodique
Du p'tit refrain sans sens unique du fond d'tout
après tout

C'est vraiment rien d'exceptionnel
Qui m'a permis de m'faire la belle après tout
Avec tout
Mais puisqu'enfin il faut bien vivre
Même quand le coeur s'emplit de givre avec tout
après tout
Puisqu'il fallut apprendre à n'être
Qu'un passager sous ses fenêtres après tout
Face à tout
Autant chanter ce qu'on n'sait dire
Sans mettre un mot pour pas mentir après tout
Avec tout

Vous mes frangins de la déprime
Vous qui savez que l'ennui rime avec tout
après tout
Laissez ici vos espérances
Et venez vivre comme on danse avec tout
après tout
Dans vos lumières trop lucides
Mettez une ombre un rien un vide un va-tout
après tout
Une telle chanson cela va sans dire
C'est comme si l'rien s'mettait à rire
de tout
après tout...

**SI ME VOILA REVENU
(comptine)**

Si me voilà revenu
En maison d'insomnies
C'est que les rêves font chahut
Quand ils crèvent
Ils crèvent
Le ventre en l'air
Comme des poissons sortis de l'eau

Si me voilà revenu
En région d'insomnies
C'est que l'amour me fait chahut
Quand il crève
Il crève
Tête la première
Comme un oiseau tombé de haut

Si me voilà revenu
En ce monde d'insomnies
C'est que l'humain me fait chahut
Quand il crève
Il crève
Par manque d'air
Comme un nuage monté trop haut
(variante : Comme un ballon sous des ciseaux)

Si me voilà devenu
Univers d'insomnies
C'est que les étoiles me font chahut
Quand elles crèvent
Elles crèvent
Toutes en silence
Dans le silence du vrai du faux...

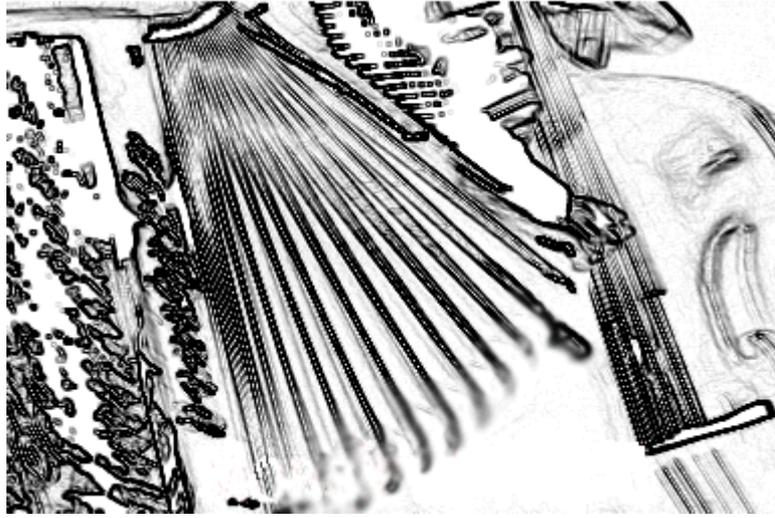
LE MATIN, LE SOIR

J'aime le matin et le soir
J'aime le soir et le matin
Le ciel qui vient
Celui qui part
Et la lumière qui se retient
Aux vitres blanches du hasard
Aux buées des désirs incertains
J'aime le matin et le soir
J'aime le soir et le matin

Les plus infimes sensations
Ressemblent en moi à ces moments
Du tout début de la vision
Du tout début de l'effacement
Plaisirs des jours qui s'en vont
Au coude à coude des tourments
Les plus infimes sensations
Ressemblent en moi à ces moments

J'aime la nuit qui se glisse
J'aime le jour qui survient
Ecluses du temps qui se remplissent
Mystère du jour en lendemain
Aux robes du soir qui se déplissent
Comme font les roses le matin
J'aime la nuit qui se glisse
J'aime le jour qui survient

Lenteur des heures où tout se croise
L'apothéose et le déclin
Un rien de nuit cherchant des noises
Aux bruits du jour qui revient
C'est un début ouvert en fin de phrase
C'est un soleil passant la main
Lenteur des heures où tout se croise
L'apothéose et le déclin



AUX BORDS DU LOING

(chansons de Monsieur Paul)

WAIT &... SEA

C'était un temps de mélo et de mélancolie
J'y vivais pèle-mèle éperdu épanoui
Et le monde qui tournait dans mes ivresses
Empaquetait des marées plus épaisses
Que j'étais seul à apercevoir
Wait and see, wait and sea...

Certains soirs je plongeais de brasseries
En vieux bars à la recherche de ce qu'était ma vie
Quand elle flottait sur ta tendresse
Et que se noyaient de vieilles promesses
Dans des remous contradictoires
Wait and see, wait and sea...

C'était une époque à fin de siècle et séries noires
Une tempête fin de règne avec misère au refouloir
Pour voir le monde s'écrouler y avait à peine
A se pencher mais le printemps est en déveine
C'était au mois de Février
Wait and see, wait and sea...

Changer de vie devine était-ce encore possible
L'ère Leo nous avait laissés ses gueulantes mais ad. lib.
les yeux dans les yeux assis face à face
On fixait cette lumière perdue qui mendiait dans l'espace
Un coin à faire briller
Wait and see, wait and... sea...

MALGRE TOUT...

*Le monde est fou j'm'en fous
La vie est belle ma belle
Ta vie ça va ? Ça va, ça vit,
Sans l'souci,
C'est pas vraiment l'Pérou
Aux marches du Nirvana
Mais c'est un joli temps qu'on a
Malgré tout, malgré tout*

Les s'maines de chôme font sept Dimanche
Et les oiseaux font dans les branches
Malgré tout
C'est pas que cela soit Byzance
Mais c'est pas non plus la désespérance
Malgré tout

*Le monde est fou j'm'en fous
La vie est belle ma belle...*

Les jours sans pain dessus la planche
On vous donne les clous avec carte blanche
Malgré tout
On a l'soleil sur la conscience
Quand on s'laisse aller à l'insignifiance
Malgré tout...

PLACE DE CLICHY

Ça a débuté comme ça Place de Clichy
On était fait comme des rats et sans chichis
Céline nous f'sait caquette sur l'distinguo
Qu'existe entre blquette et Blues en Do :
"La Beauté, c'est dégueulasse
Pour les coeurs délicats
Faut bien voir le truc en face ça vient d'en bas
C'est le soleil de la misère c'est comme un cri
La Beauté ça vocifère ça n'a pas d'prix !

Aujourd'hui pour M'sieur toulemonde on renchérit
On fait sournoisement dans l'immonde et la niaiserie
On fait dans les paillettes & gros pipeaux
On parle comme d'autres pètent, in extenso...
La Beauté c'est pile ou face
Pour les coeurs délicats
C'est pour ça qu'est dégueulasse pour ceux qu'en n'ont pas
C'est le soleil de la misère ça fait loucher
Les marchands et les confrères à la Tévé..."

C'est pas vraiment qu'j'étais d'accord mais c'était dit
Et qui peut dire qui a tort quand on est gris
On s'est séparé à l'amiable r'grettant un peu
Qu'ça rende pas les cons plus aimables ni moins fâcheux, eux !
"La Beauté, c'est dégueulasse
Pour les coeurs délicats
Faut bien voir le truc en face ça vient d'en bas
C'est le soleil de la misère c'est comme un cri
Dans un monde publicitaire ça n'a pas d'prix

La Beauté c'est dégueulasse
Pour les coeurs délicats
C'est la jeunesse qui passe et puis s'en va
La Beauté il faut s'y faire c'est comme un cri
La Beauté ça vocifère
Ça n'a pas d'prix..."

S'AIDER

choeurs (ostinato)

Il faut s'aider

Comment s'aider

Pourquoi s'aider

Sur quoi céder

Il n'y a p'u ni

Comment p'u ni

Pourquoi puni

Encore puni

Il faut s'aider

Comment s'aider

Pourquoi s'aider

Sur quoi céder

Il n'a p'u ni

Comment p'u ni

Pourquoi puni

Encore puni

Il faut s'aider

Comment s'aider

Pourquoi s'aider

Sur quoi céder ?

(Voix)

Il n'y a plus ni bois ni rêves

Ni fleuves pour demain

Comment dire avant qu'on crève

Je suis fier d'être humain

Pourquoi jouer au misanthrope

Misant sur le chagrin

Il n'y a plus ni bois ni rêves

Ni fleuves pour demain

De quoi dire avant qu'on crève

Je suis fier d'être humain

Encore faut-il que s'achève

Le temps des assassins

Il n'y a plus ni bois ni rêves

Ni fleuves pour demain

CHANSON COURTE

Et voilà c'est moi
C'est moi ou du moins c'est à moi
Quoi qu'je sois dans mon patois
L'émoi l'émoi c'est moi
Ce n'est pas toi
C'est en soi
Un doux émoi de chanter "Tous égaux"
Moi j'écris comme j'entends : E.G.O...

Regardez-mou... ah !
Ecoutez-mou... ah !
C'est la chanson
Des chanteurs de fond

Toi tais-toi
Mais au fond vraiment du fond
Qui t'es-toi ?
De toi à moi de moi à toi
Je ne sais si Moi est une place de choix
Toi qui vis depuis quelques mois
Sous mon toit
Que dirais-tu de vivre sous mon Moi... ah!

Regardez-mou... ah !
Ecoutez-mou... ah !
C'est la chanson
Des chanteurs
Des chanteurs des chanteurs
De fond...

LA VALSE DES OMBRES

Têtes vides, têtes pleines,
Coeurs secs, coeurs mous,
A genoux, l'âme en peine,
Ventres à terre, jambes au cou,
Ainsi qu'à l'amour revient la haine,
Comme aux noces vient l'époux,
- On descendra tous dans l'arène,
Toi, moi, nous, vous...

Bonnes et mauvaises graines,
Pauvres, riches et fous,
Voyous ou gentlemen,
Perdus, gagnants - au trou !
Quelque soit le jour ou la semaine,
Il y a un temps pour tout
- On descendra tous dans l'arène,
Toi, moi, nous, vous...

Comment rompre la chaîne,
Rater ce rendez-vous...
Comment garder haleine
- Émoi que la mort dénoue !
On descendra tous dans l'arène
De cendres auxquelles le Destin nous voue.
Pas de pire ni de peur qui tienne :
Toi, moi, vous... nous...

C'est la Valse des Ombres
Toi... Moi... Vous... Nous...
C'est la Loi des nombres :
Etre le Rien... du Tout...

POURVU...

Nous vivions alors toi et moi dans un appart.
D'environ cinq mètres sur trois virgule quatre
Avec le balcon
La vie est dure
Mais faut qu'ca dure
De quoi s'taper chaque jour la Nausée de Sartre
Et d'alterner les jours fastes en jouant aux cartes
Dans l'grand salon
La vie est dure
Pourvu qu'ca dure
On chantait ça en s'éveillant et jusqu'au soir
Pour s'redonner du coeur au ventre dans not' boudoir
Nous répétions
La vie est dure
Mais faut qu'ca dure
Faut dire que c'est un chant qu'on écoutait déjà
Il y a vingt mille ans au plus profond des K-vernes
La vie est dure
Pourvu qu'ca dure
Faut dire que c'est la voix des déserts et au delà
C'est le cri de l'Afrique la plus moderne
des chansons
La vie est dure
Mais faut qu'ca dure
C'est dans le rythme du sang dans le moindre "Je t'aime" Mozart
entendait ça en faisant son Requiem
La vie est dure
Pourvu qu'ca dure
C'est l'hymne des vivants coupables ou innocents
De l'homme à l'animal à l'insecte rampant
Dans le fond
La vie est dure
Mais faut qu'ca dure
Le jour viendra peut-être qui semblera l'hiver
Où l'air morne et vicié regrettera cet air
La vie est dure
Mais faut qu'ca dure
La vie est dure
Pourvu qu'elle... dure...

SENTIMENTS

Entre sentiments
Et centimètres
Je calcule tes tourments
Sans t'y mettre vraiment
Quand je me repens
De m'en repaître
Dès que je me répands
en piètres aveux
Entre sentiments
Et centimètres
Je sens venir le moment
D'un serment toujours
traître

Solide solitude Latitude solaire sud
Petit cercle des Bermudes A chaque moment
chaque mot ment
Solide solitude Latitude solaire sud
Triangle sombre que dénude
un désir dévorant

Entre sentiments
Et centimètres
Quelques serments émouvants
de bien-être
Quand je me repens
De m'en repaître
Dès que je me répands
En aveux plus mordants
Entre sentiments
Et centimètres
Je calcule tes tourments
Sans t'y mettre
vraiment

Solide solitude Latitude solaire sud
Petit cercle des Bermudes A chaque moment
chaque mot ment
Solide solitude Latitude solaire sud
Triangle sombre que dénude
Un désir dévorant
Chaque moment
Chaque mot ment

LE PENSE-BÊTE

C'est comme un noeud dans les neuro-nes

Je pense bête

Plus amoureux qu'un jeune fau-ne

Je pense bête

Quand tu m'émeus ma belle icô-ne

Tu mets du bleu dedans ma zone

Je suis fourbu mon amazone

Je pense bête

Penser occu-

pe les neurones

Je pense bête

(refrain) *L'amour me cuit –*

Dieu me tisonne

J'ai le Q.I.

Qui reveillonne

C'est p't-etre pour ca

Que j'en anonne

Des chansons d'a-

mour tres tres connes

Quand tu t'absentes ma môme sweet môme

Je pense bête

C'est toi qui m'hantes plus qu'un fantôme

Je pense bête

C'est un refrain un doux axiome

De mes chagrins tu es le baume

Des jours sans pain tu es l'aumône

Je pense bête

Si j'ai le sceptre

Tu as le trône

Je pense bête

(au refrain)

Le jour peut v'nir Dieu me chiffonne

Je pense bête

Où sans mollir tu m'abandonnes

Je pense bête

Si tu te lasses ma Belladone

De c'qu'on s'enlace qu'on m'empoisonne

Mes souvenirs s'ront monotones

Je pense bête

Mais mon ex-cu-

se sera bonne

Je pense bête !

AUX BORDS DU LOING

Y a des jours dans la Capitale
Où l'accessoire est essentiel
Moi dans ces cas-là je me cale
Et le fondement et l'Idéal
A la Terrasse d'un'rue sans ciel
Et je rêve à la rive rivale

J'aimerais bien voir aux bords du Loing si j'y suis
Faire un p'tit Renoir de la blancheur de mes nuits
Avec un bon champagne de houblon fin
J'aimerais m'asseoir aux bords du Loing

Quand viendrait le soir aux bords Loing si j'y suis
Sur cette balançoire entre le jour et la nuit
Les pieds dans l'eau claire plus de chagrin
On a la chance d'être aux bords du Loing

Mais on se réveille au milieu de ses rêves évanouis
Dans le grand bouvril d'un' grande ville qui s'ennuie
Y a juste une absence qui prend ma main
et qui me souffle Viens donc me voir
Aux bords du loin...

SOUS LES CARESSES

Il n'y a pas que d'bonnes intentions

Sous les caresses

Et quelle que soit la direction

Sous les caresses y a un couteau

C'est des amours en pointillés

Sous les caresses

Des trucs tout près à découper

Sous les caresses y a un couteau

Car le mensonge s'amuse à naître

Sous les caresses

Comme une femme à sa fenêtre

Sous les caresses y a un couteau

Y a un couteau

Personne jamais n'avoue son crime

Sous les caresses

Il n'y a jamais que des victimes

Sous les caresses y a un couteau

Quand la tendresse nous emprisonne

Sous les caresses

On se transforme quand minuit sonne

Sous les caresses y a un couteau

Et lorsque la tristesse s'éternise

Sous les caresses

On change de coeur comme de chemise

Sous les caresses y a un couteau

Alors voilez vos jalousies

Sous les caresses

Comme un chacun son infamie

Sous les caresses y a un couteau

Y a un couteau

L'amour est fleur carnivore

Sous les caresses

Comme à l'envers d'un décor

Sous les caresses y a un couteau

EST-CE QUE CA VAUT L'COUP ?

Ce n'est pas sans émotion	
Que j'attire votr' attention	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Pour commencer l'chapitre	
Vous faire le coup du pitre	Est-ce que ca vaut l'coup ?
C'est le fond du probleme	
Et la flamme de mes flemmes	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Les amoureux qui s'aiment	
Avant qu'l'amour les sème	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Les marins qui marinent	
Les putains qui putinent	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Les banquiers qui banquetent	
Le boxeur qui tapète	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Le dandy qui s'dandine	
Le radin qui s'radine	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Les amoureux qui s'aiment	
Avant qu'l'Amour les sème	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Le Destin qui destine	
Du débit d'la débine	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Les chagrins qui chagrinent	
En routier d'la routine	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Les rumeurs qu'on rumine	
Et l'humain qui nous mine	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Les amoureux qui s'aiment	
Avant qu'l'Amour les sème	Est-ce que ca vaut l'coup ?
L'Eternelle pluie d'atomes	
Qui fait les choses et les hommes	Est-ce que ca vaut l'coup ?
La tristesse des marées	
Entre deux rives déchirées	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Toute cett' vieillerie d'étoiles	
Qui s'éloignent de tes voiles	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Les amoureux qui s'aiment	
Avant qu'l'Amour les sème	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Tant de questions se posent	
Mais une seule s'impose	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Le sourire d'la Joconde	
Et ce monde qu'est le monde	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Les idées qu'on surine	
Dans le fond d'une cuisine	Est-ce que ca vaut l'coup ?
Les amoureux qui s'aiment	
Avant qu'l'Amour les sème	Est-ce que ca vaut l'coup ?

LA MOYENNAISE

Pour faire monter la moyennaise
Faut se parler dans le blanc des yeux
(comme on sépare le blanc des oeufs
pour préparer la mayennaise)
I'faut se dire un peu chanceux
Le cul calé entre deux chaises
Passer ainsi sa vie à l'aise
A faire monter la moyennaise

refrain : Le moyen c'est l'moyen
Le mi-eux c'est l'milieu
Tournons autour c'est l'plus court
Tournons un peu - mon moyeu !

Pour faire monter la moyennaise
Faut faire servir du sirupeux
Des mots d'amours bien pâteux
Des p'tites misères et des fadaïses
Faites dans l'cliché le plus oïseux
Allons-z-enfants sucrons les fraïses
Passons not'vie ne vous déplaise
A faire monter la moyennaise

(au refrain)

Pour faire monter la moyennaise
Faut s'promouvoir à cent pour cent
Filer l'tuyau du bon pur-sang
Qu'on joue l'Dimanche au Steeple-Chase
Dire qu'on s'fout d'tout en vagissant
Après l'soleil douche écossaise
Et passons donc not'vie d'synthèse
A faire monter la moyennaise

(au refrain)

JUSQU'OU ?

Jusqu'ou
Jusqu'ou cela
Jusqu'ou cela nous
Jusqu'ou cela nous sera
Jusqu'ou cela nous sera-t-il
Jusqu'ou cela nous sera-t-il permis

Jusqu'ou ?

(ad.lib...)



LE CIRQUE DES PEINES PERDUES

(chansons d'avant avant)

PLANS DE PARIS

On prend un peu l'air aristo en passant Boulevard Sebasto
Les souvenirs comme du lest on les largue tout près de la Gare de l'Est
On reviendra Rue des Sales Draps dans le Métro où qu'il fait chaud...
C'est pas une vie ça ! On s'demande pourquoi on accepte tout ça
On s'en remet pas...
Y a plus de magie rue Cherche-Midi
On se désaltère rue des Trois Frères
On dort sous un arbre rue Croulebarbe
On pense à l'amour tombé dans la cour
C'est pas une vie ça !
Mais c'est Paris...

On ira voir passer le temps et les poulets Square Ortolan
La solitude passe à l'attaque quand on s'promène au Pont de Tolbiac
La ville est pleine de spécimen de pauvres mecs rue d'Arbre Sec
C'est pas une vie ça ! On s'demande pourquoi on accepte tout ça
On en revient pas...
On se sent seul Passage Choiseul
Le dos au mur rue Réaumur
Et quoiqu'on y fasse Boulevard Montparnasse
On pense à l'amour tombé dans la cour
C'est pas une vie ça !
Mais c'est Paris...

C'est la chanson d'un vieux clodo qui passait Place Emile Goudot
Il traversait Paris-Planète et de Rome jusqu'à la Place des Fêtes
Je me souviens caha-cahin à Saint Placide d'cet air acide :
C'est pas une ville ça ! On s'demande pourquoi on accepte tous ça
On en revient pas...
Pas très loyal au Palais-Royal
C'est pas un drame Avenue de Wagram
Le lion de Denfert protège la misère
On pense à l'amour tombé dans la cour
La nuit s'dévoile Carrefour de l'Etoile
Voilà qu'la vie bouge derrière son feu rouge
Les rêves y sont âcres Impasse Saint Fiacre
On pense à l'amour
Tombé côté cour

LES POETES

Il y a Monsieur Je suis tout
Il y a Monsieur Je suis rien
Il y a Monsieur Je sais tout mais j'dis rien
- Et les autres où qu'i'sont ?

Il y a Monsieur J'pense à tout
Il y a Monsieur J'aime rien
Il y a Monsieur Je crois tout je n'craains rien
- Mais les autres où qu'i'sont ?

Mais oo sont les poetes ?...

Il y a Monsieur Je fais tout
Il y a Monsieur J'n'en frai rien
Il y a Monsieur Je m'fous d'tout j'ne fous rien
J'suis pas l'seul et c'est bon
A part ça où va-t-on ?

Il y a Monsieur Moi qu'ait tout
Il y a Monsieur J'ris d'un rien
Il y a Monsieur J'comprends tout ce n'est rien
A part ça où va-t-on ?
Mais les autres où qu'i'sont ?

Mais ou sont les poetes ?...

Il y a Monsieur C'est pas l'tout
Il y a Monsieur ça n'vaut rien
Il y a Monsieur Un point c'est tout ou rien
Mais les autres où qu'i'sont ? Les potes...

Mais où sont les poètes
les paumés & les fous
Ceux qui jouent leur va-tout
en s'creusant le rien d'la tête...

Il y a Monsieur C'est pas l'tout
Il y a Monsieur Ça n'vaut rien
Il y a Monsieur Un point
c'est tout ou rien
J'suis pas l'seul et c'est bon
A part ça où va-t-on ?
Mais les autres où qu'i'sont ?

Les potes les poetes...

LE CRIME

C'est l'amour fou qui nous enchaîne à l'autre
C'est la question qui tourne au bleu du ciel
Essaie de comprendre si tout passe à qui la faute
C'est le cri éternel

C'est la mort folle qui nous arrache à l'autre
C'est le soupir de l'âme du violoncelle
Essaie de comprendre si tout passe à qui la faute
C'est le crime éternel

DU TREFLE AU COEUR

Amour de trèfle à quatre feuilles
La chance tourne pour qui l'effeuille
C'est ainsi puisque c'est au seuil
D'une chambre souvent franchi
Qu'Elvire attend et s'enténébre
Comme un jardin de mauvaises herbes
Comme d'un chardon une gerbe
Un visage de sa jalousie

Las on ne vit qu'en solitude
De chambre douce en matin rude
On ne se croise qu'au prélude
d'une fugue aux accents plaintifs
Si l'on s'accorde pour la rencontre
Le La s'altère et le ton monte
Ce qui fut Pour devient Contre
Le plus doux même est bien rétif

En une époque peu opportune
Je rencontrai une nuit une
fille qui tournait comme la lune
Silencieusement autour de moi
J'avais alors folie en tête
Faute d'un marché moins malhonnête
Je répétais à mes conquêtes
Plus l'heure est noire mieux on se voit

Je ne fis rien pour l'éblouir
J'usais mes larmes à la séduire
A peine ai-je eu l'air de m'enfuir
Que ma souffrance l'enchantait
On s'est aimé à tour de rôle
Dire qu'il y en a pour trouver drôle
Qu'le moindre amour devient une geôle
La liberté naît du faux pas

Qu'importe le moment ou
la durée on n's'aime pas pour s'amasser
Vive l'amourette car c'est
de l'amour fou !

GARE SAINT LAZARE

Un train s'en va
le reste s'immobilise
que l'on soupèse
à tout hasard

Attendre que le vent s'apaise
On sait jamais
combien sur nos vies le vent pèse
Le long d'un quai

Gare Saint Lazare
Gare Saint Lazare

Il a fallu qu'on s'enlise
Nouveau départ ou Père-Lachaise
Dans le lointain s'éternise
Un train qui part

C'était le vent de quinze heures seize
Le long d'un quai
Il faut vraiment qu'la vie nous plaise
On sait jamais

Gare Saint Lazare
Gare Saint Lazare

Sauras-tu revivre ce qui a été perdu
Gare Saint Lazare
Que faut-il poursuivre Pour n'être pas déçu
Gare Saint Lazare

Il faut vraiment qu'la vie nous plaise
On sait jamais
Combien sur nos vies le vent pèse
Le long d'un quai

Gare Saint Lazare
Gare Saint Lazare

VOUS SAVEZ C'QUE C'EST ?

La vie m'a rossé
Comme un chien mouillé
Qui va se faire voir sur un bout d'trottoir
Avant d's'effacer
S'effacer d'avant qui ne dit pas Merci
Vous savez c'que c'est ?
Quand on est verni...

La vie vue de biais
Moi je m'en méfiais
Ceux qu'ont des envies veulent y mettre le prix
Pour s'en glorifier
S'glorifier de quoi ? Juste de c'qu'ils n'ont pas
Vous savez c'que c'est ?
Quand on vit comme ça...

La vie vue d'en bas
Ça écrase parfois
La vie vue d'en haut vous donne le coeur gros
Mais le pas léger
Les coups d'pieds au cul et les coups tordus
Vous savez c'que c'est ?
Quand on est du cru...

Les filles j'en parle pas
J'en ai vu des tas
Qui vous brisaient l'coeur dès qu'à l'intérieur
Elles s'étaient logées
Se loger c'est bien mais au quotidien
Vous savez c'que c'est ?
Faut sortir le chien !

Quant au savoir-vivre
Moi j'ai jamais su
Il y a tant de livres que j'ai jamais lus
Pas même essayé
Le bonheur pour moi ça ne se cherche pas
Pas s'en éloigner
Savez-vous c'que c'est ?

AU CIRQUE DES PEINES PERDUES

Ref : Buvons aux peines perdues
 Comme aux joies envolées
 Le vin de la vie vaine
 Et les baraques foraines
 C'est du bonheur en plus
 D'la tristesse étranglée
 Profitons de l'aubaine
 De nos beaux soirs de traine

 La rue déplie son chapiteau
Les monstres défilent sous le manteau
 Le dresseur de ch'veux sur la tête
 Le tireur de plan sur la comète
 L'politique qui peigne la girafe
 Le cirreur de pompe qui fait gaffe
 Au sang-bleu qu'adore faire faire son taf
Au cousin du sondeur d'eau douce - pouce !

(au ref.)

 Applaudissons les vrais héros
De ce cirque qui fait bien son boulot
 Le coupeur de cheveux en quatre
 Le lanceur de vieilles automates
La femme sans tête et l'homme aux longues dents
 Le rond de cuir et ses chiens savants
 Le requin qui salue en baillant
La nuit qui vient et nous habillera tous...

Alors...

(au ref.)

L'ANIMAL

*Il est bien bete l'animal ! A l'cerveau lent l'animal !
Genre indolent l'animal ! Il dort debout le bestial !
S'roule dans la boue l'animal ! N'a pas d'degout l'animal !*

Les cent mille races de méduses
Les albatros et lémuriens
Sont pas de ceux dont l'esprit s'use
L'éternité choisit les siens
Nous les plus grands cruciverbistes
qu'avons 2 pieds qu'avons 2 mains
On serait c'est sûr en tête de liste
Si venait l'soir sans lendemain

*Il est bien bete l'animal ! Il n'fait qu'baffrer l'animal !
Panse sans idees l'animal ! Meme scelerat le bestial !
Veut s'faire du gras l'animal ! Meme si ingrat l'animal !*

Les papillons aux yeux de poudre
& les vieux lions abyssiniens
N'ont certes pas inventé la foudre
L'éternité jugera des siens
C'est pas justice que l'ciel nous boude
En f'sant la queue aux magasins
On sait si bien jouer des coudes
C'est l'pathétique de not'destin

*Il est bien bete l'animal ! Il manque pas d'air l'animal !
Et marche au flair l'animal ! Meme coprophage le bestial !
Faut voir c'qu'il s'bouffe l'animal ! Tout dans l'esbrouffe l'animal !*

Les vautours aux narines transparentes
Les grands poissons du Dévonien
Ne savent pas même compter jusqu'à trente
L'éternité comptera les siens
Nous qu'avons inventé les conserves
Les surgelés et les coupe-faim
On sait même fair' que l'malheur nous serve
J'n'connais pas de bec plus fin

*Il est bien bete l'animal ! Il n'pense qu'au cul l'animal !
Dans l'genre cocu l'animal ! Il s'pense le best le bestial !
Même s'il empeste l'animal ! Meme si funeste animal !*

Les castors roux qu'on dit succubes
Les singes Colobes et les sauriens
Distingueraient pas l'carré d'un cube
L'éternité sauvera les siens
Qu'on fasse poèmes de nos sexes
Qu'on chante romance à nos béguins

Qu'on s'foule dans l'rose ou le latex
C'est encore nous le plus malin

*Il est bien bete l'animal ! A beau gueuler l'animal !
Pour rien gagner l'animal ! Couine pour un hic le bestial !
A pas d'logique l'animal ! Qu'c'en est tragique l'animal !*

Plus ingénieux qu'le singe nu
Plus ingénus qu'nos songe-creux
On trouvera pas ni dans les nues
Sur terre sur mer par tous les cieux
Prince vous qui vouliez que sur Terre
Justice fût faite aux pauv's humains
Au Paradis qu'est dans l'Ether
Reservez-mieux qu'un strapontin

*Car il est bete l'animal ! A d'role de genes l'animal !
Meme s'il s'entraîne l'animal ! N'a pas d'adresse le bestial !
Au palmares l'animal ! Meme ad patres l'animal !*

AU DESESPoir DES SINGES

Tu te souviens d'ce type
Qu'avait l'air d'un Lord anglais
Qu'sa reine a pris en grippe
Et a chassé d'son palais
Sous les caresses ça s'agrippe
Pour s'décrocher il faut du coeur
Il arrivait derrière sa pipe
Le Bar ouvrait vers cinq heures

Refrain 1 : Ça y avait du beau linge
 Au Desespoir des Singes
 Des anges et des démons
 Au désespoir des cons

Tu t'rappelles aussi d'ce mec
 Qu'aurait voulu être
 jockey s'il n'avait aussi sec
 grandi de près d'un mètre
 Il jouait aux échecs
 et aux petits chevaux
 et gueulait "Cul-sec ! Cul-sec !"
 Quand l'Bar fermait trop tôt

Refrain 2 : Faut s'remuer les méninges
 Au Désespoir des Singes
 Faire l'ange ou le démon
 Au désespoir des cons

(Parle :) Et si la Terre ressemble a ce Bar de nuit
 Ou les verres vacillent sur les tables
 Avec la nuit qui vient s'cogner aux vitres
 Comme un monstre mou...
 La nuit c'était un verbe au participe
 present tu te souviens d'Philippe
 De Lulu et d'son Oedipe
 De Walter assis pres du flippe
 Il n'y avait pas qu'eux c'était O.K
un vrai refrain comme toute manie toxique
 Se retrouver tous au troquet
 A imaginer la chaleur des tropiques

(Retour au refrain 1 et fin)

LE SLOW DE MON AMUR

Tu m'as fait les poches mon am'ur
Tu m'as pendu par les pieds
Tu voulais m'rendre cloche mon am'ur
Que veux-tu me faire expier
Et sans un reproche mon am'ur
Tu m'as attaché au pied
Du lit mais j' m'accroche mon am'ur
Jamais je n'avouerais...

Qu'il n'y a que toi
Qui peut me faire ça
M'arracher les ongles
Me perdre dans la jungle
De ce cinéma

Tu voudrais m' rendre moche mon am'ur
N'y aurait-il qu'à copier
C'que le temps nous pioche mon am'ur
Des rides pour la moitié
Pas d'anguille sous roche mon am'ur
Tu auras eu beau m'épier
Si quelqu'un m'approche mon am'ur
Jamais j' lui avouerais...

Qu'il n'y avait que toi
Qui pouvait m'faire ça
De ces amours si longues
Je vais sonner le gong
- Fin du cinéma...

IL L'A CRUE

Il l'a crue elle
Dit qu'elle en rêve
Il le relève
Puis ça s'révèle :
Elle ment elle ment cruellement
Il l'a crue elle elle ment
Dit qu'elle errait elle ment
Est-ce bien réel elle ment
Il hésitait tellement elle ment-elle...
Sans qu'ça serve elle
Ment tellement qu'elle
S'use la cervelle
Continuellement
Aux truchements qu'elle
Choisit tels quels
Pour cacher l'el-
ément qu'elle dément
Est-ce là sa muse elle ment
Une vraie sangsue elle ment
Et qui s'amuse elle ment
A briser ses arguments elementairement
Pourquoi ris-tu elle ment
Elle veut son dû elle ment
C'est sa nature elle ment
A l'évidence elle ment tellement cruellement
Sans qu'ça serve elle
Ment tellement qu'elle
Brise son coeur elle
S'en fout bon sang !
S'il crie c'est qu'elle
Mord tellement qu'elle
L'a rendu bel-
Liqueux et cinglant...

(...)
Il l'a crue mais - elle ment

DUR A DIRE

C'est pas vraiment ça
Peut-être un peu plus
Mais dans certains cas
Beaucoup moins l'astuce
C'est d'être par delà
Car tout part de là :

- C'est l'dire qu'est dur !

C'est selon c'est exact
Faut avoir le laïus
Précis près du prêcha
Au tout début du consensus
Faut faire gaffe au hiatus
Et pour le reste ça ira !

- C'est l'dire qu'est dur !

Sur les motifs motus
quand dans l'vice on versa
Au détour d'un lapsus
On sait bien qu'on n'sait pas
A-t-on voulu parler par là
Car quand on va par là

- C'est l'dire qu'est dur !

La tangente a son sinus
Le patati son patatras
Le qui vivra son verra...
Ainsi mourut Nostradamus
En faisant des rébus
Qu'il signait *Eurêka* !

- C'est l'dire qu'est dur !

- C'est l'dire qu'est dur !
Ou un truc comme ca...

LEA CULPA

Quand dansait ma darlingue
Je voyais sous ses fringues
Onduler sa carlingue
De déesse outragée
Qu'importait la décence
J'voyais en transparence
Sculpté sur la cadence
Son beau corps naufragé

Lea culpa culpa mea
Mea culpa culpa Lea

Variations sur le thème
Des désirs apostèmes
Elle dansait comme on s'aime
Avec l'air de nager

Elle prenait son air dingue
Ondoyait et se bringue-
ballait comme on flingue
L'idée noire du péché
Je voyais en son centre
Comme une vague se concentre
La blancheur de son ventre
Sa toison figurée

C'est pas long à comprendre
Elle savait vers quoi tendre
Et avait d'quoi surprendre
L'plus fiévreux des fêlés
Pas besoin de chaussons
De danse sa façon
D'rouler des hanches au son
Chaud d'un sax suffisait

Quand elle était à bout
De nerfs j'avais le pouls
A cent-quarante-cinq coups
Minute j'manquais d'air

Car cette scène à la Tex
Avery avait l'don d'ex
Citer sans complexes...

Et je courrais rejoindre ma darlingue

LES GENS CA...

Tous les argousins et les brouttes-culottes,
Les racles-gosiers et les lèches-bigotes,
Tous les "ronds-de-virtu", les ronfles-deniers,
Les fieffés assis et les gras-du-panier,

Tous les dresses-marmailles et les vieux de la veille
Tous les attroupés et les portes-conseils,
Tous les durs comme fer, les soumis d'office,
Les salmigondins & les masques-immondices
Disent :

Les gens ca s'e... Ca s'evacue... Ca se trimballe...
Et ca remue... Si peu qu'on n'en peut plus...
Si mal qu'il vaudrait mieux...
Ne pas s'en faire, mais... Ne pas s'en faire, mais
Ne pas s'enfermer !

Tous les couvre-chefs aux dix accommodements,
Des brosses-paillasses aux "poètes" d'agrément,
Compagnons du Potin de la Triquedondaine,
Toutes les soupes-creuses & ramasses-bedaines
S'écrient...

Tous les songes-haut & les pompes-marottes,
Les moitiés-moitiés comme les tates-camelotes,
Les "sniffés" des gazettes, les champions de la fuite
- Artistes philophanes, vos carottes sont cuites...
- Vous dites ?

Les gens ca s'e... Ca s'evacue... Ca se trimballe...
Et ca remue... Si peu qu'on n'en peut plus...
Si mal qu'il vaudrait mieux...
Ne pas s'en faire, mais... Ne pas s'en faire, mais
Ne pas s'enfermer !

Tous les périfs., les boulevards extérieurs,
Les surfaces carrées en surcharge d'ascenseurs,
Des indics de chemins de fer aux ténias des métros,
C'est le Blues des affaires, le tube des Temps
nouveaux!

SOMMAIRE

* Livret de l'Homme ordinaire :

- 1 - L'HOMME ORDINAIRE
- 2 - DES HEURES ET DES HEURES
- 3 - LE CHANT DU TEMPS
- 4 - PAVLOV OF LOVE
- 5 - VARIETES DU MEME
- 6 - LE PASSAGE A TABAC
- 7 - PAS PRESSE
- 8 - TOUS
- 9 - AUX LIEUX COMMUNS
- 10 - LES RENDEZ-VOUS MANQUES
- 11 - ENCORE HEUREUX
- 12 - LE PETIT REFRAIN
- 13 - LE MATIN, LE SOIR
- 14 - SI ME VOILA REVENU...

* Livret du Bord du Loing :

- 15 - MALGRE TOUT
- 16 - PLACE DE CLICHY
- 17 - S'AIDER
- 18 - CHANSON COURTE
- 19 - LA VALSE DES OMBRES
- 20 - POURVU...
- 21 - SENTIMENTS
- 22 - LE PENSE-BETE

- 23 - AUX BORDS DU LOING
- 24 - SOUS LES CARESSES
- 25 - EST-CE QUE CA VAUT L'COUP ?
- 26 - LA MOYENNAISE
- 27 - JUSQU'OU ?

* Livret du cirque des Peines perdues :

- 28 – PLANS DE PARIS
- 29 – LES POETES
- 30 – LE CRIME
- 31 – DU TREFLE AU COEUR
- 32 – GARE SAINT LAZARE
- 33 – VOUS SAVEZ C'QUE C'EST ?
- 34 – LE CIRQUE DES PEINES PERDUES
- 35 – AU DESESPoir DES SINGES
- 36 – L'ANIMAL
- 37 – LE SLOW DE MON AMUR
- 38 – IL L'A CRUE...
- 39 – LEA CULPA
- 40 – LES GENS CA...